

## A LA FRILEUSE

1, Rue de l'Horloge, RENNES

**Spécialité d'Articles pour Cyclistes et Sport**  
POUR HOMMES

Bas, Maillots, Culottes, Vestons, Ceintures et Chemises de flanelle  
POUR DAMES

Pantalons cloche, Pantalons jupe et Chandails

DÉPOT DU LINGE MONOPOLE

## GRAND CAFÉ DE LA POSTE

1, Quai Lamennais, 1

TENU PAR

**BOULAIRE**

Près le Palais des Postes et des Télégraphes

**BIÈRE**

De la grande Brasserie de la Meuse

DÉCORATION ARTISTIQUE

nous tombons sous le charme de M<sup>lle</sup> Rosezky, qui chante toujours avec art pour le plus grand plaisir de nos oreilles. M. Milochau nous chante une chansonnette. MM. Maheu et Lavie nous font éclater de rire avec la saynète de *Dufgnard et Grosardon*, d'un comique achevé. Ce n'est pas tout, nous savourons un superbe trio exécuté par M<sup>lle</sup> Rosetzky, M. Leclair et le hautbois de l'artiste Rosetzky déjà cité. Enfin M. Renaud nous fait entendre une bonne chanson et se fait applaudir.

L'on y serait encore avec plaisir, Mais l'on avait envie de danser un peu avant de quitter Mi-Fôret.

Donc, on distribue vivement les prix aux vainqueurs du rallye et des jeux de l'U. V. F., et en avant la première polka.

Excellent orchestre, bons, nombreux et joyeux danseurs et danseuses; bref tout ce qu'il faut pour que ce soit superbe, et c'est trop peu dire. Ce bal, véritablement champêtre, au milieu de la forêt, est fort animé. Vers 9 heures, un train de plaisir, rentrant à Rennes, emmène les plus pressés, laissant les plus infatigables, et ils sont encore nombreux.

Vers dix heures, le train du « Vélo-Cycle Rennais » vient prendre ses hôtes, et les cycles éclairés défilent. 1<sup>er</sup> prix, M. Bratigny, avec un bel éclairage à l'acétylène; 2<sup>e</sup>, M. Milochau; 3<sup>e</sup>, M. Cado. Les feux de bengale offrent de jolis effets sous bois, et toujours aux accents de la joyeuse fanfare, on fait retour.

A Fouillard, M. Guittet, voulant bien accorder un arrêt, la danse recommence; un feu d'artifice est tiré, et vers onze heures, l'on remonte en tramway, définitivement cette fois, et les intrépides cyclistes font comme tout le monde, leur rentrée à Rennes, où l'on se sépare, tous joyeux de cette excellente journée, dont on conservera le meilleur des souvenirs.

Pour être complet, il nous faut bien relater un accident survenu à un cycliste M. Deroualle, et causé par la maladresse d'un tandem, MM. L... et C... Le blessé ayant essuyé une forte pelle a reçu immédiatement les soins de MM. Roumieux, Legrand, Griffon, etc., ambulanciers de l'U. V. F., secondés par d'autres camarades. Le sac de secours a été d'une grande utilité. M. Hanry, médecin-major, présent à la fête, a bien voulu compléter les premiers soins. Puis M. Déchelle, aidé de M. Leroy ont eu l'amabilité de ramener le blessé chez lui, à Rennes, où le docteur Patay, averti, lui a donné les soins que nécessitait son état.

Nous sommes heureux de pouvoir

annoncer que les nouvelles du blessé sont excellentes. Quelques jours de repos et ce sera tout vraisemblablement.

Pour en revenir à la fête, nous ne pouvons terminer sans adresser nos plus sincères félicitations aux organisateurs, et constatons que le public ne cachait pas sa satisfaction.

Parmi les commissaires de la fête, n'oublions pas M. Maheu, toujours excellente canne-major et parfait boute-en-train; MM. Havard, Roumieux, Griffon, Guillet, Leclair, Pérédo, Bigot, Peigné, Denis, etc., qui se sont multipliés et méritent tous éloges.

Rendons encore hommage à l'amabilité de M. Guittet et à l'Indépendante qui, sous la direction de M. Guilleu et guidée par son président M. Cosnier, s'est véritablement prodiguée et a contribué pour sa bonne part à l'entrain général.

De l'avis unanime, la fête de Mi-Fôret est un succès sans précédent à l'actif de l'excellente Société le *Vélo-Cycle Rennais*. Bravo ! et à une autre fois.

P. D'HALLASSY.

(Petit Rennais).

Prix accordés pour le « Rallye-Paper »

1<sup>er</sup>, Une paire de flambeaux, offerts par M. Le Hérisse, député de Rennes, et flots de rubans. — M. Louis Marais

2<sup>e</sup>, Médaille argent grand module et flots de rubans. — M. Roumieux aîné.

3<sup>e</sup>, Médaille argent, offerte par M. Havard fils, et flots de rubans. — M. Duhail.

4<sup>e</sup>, Médaille bronze grand module et flots de ruban. — M. Bretel.

5<sup>e</sup>, Bon de huit cafés, offert par M. Le Sauce, du café de l'Europe, et flots de rubans. — M. Gicquelais.

6<sup>e</sup>, Une insigne du V.-C. R. et flots de rubans. — M. Milochau.

7<sup>e</sup>, Une surprise et flots de rubans. — M. Cavaroc.

8<sup>e</sup>, Flots de rubans. — M. Edouard Gicquelais.

9<sup>e</sup>, Flots de rubans. — M. Brisorgueil.

10<sup>e</sup>, Flots de rubans. — M. Machefel.

Prix accordés pour le « Jeu de l'U. V. F. » ou des trois couleurs :

1<sup>er</sup>, Superbe montre à remontoir, offerte par M. Cavaroc. — M. Lecamp.

2<sup>e</sup>, Bon de 6 photographies album, offert par M. Graveleau. — M. Corbinais.

3<sup>e</sup>, Compteur Weder, offert par M. Gatinet. — M. Chevreil.

4<sup>e</sup>, Bon pour un accessoire, offert par M. Tomine, directeur de la Maison Clément. — M. Lordereau.

5<sup>e</sup>, Une cravache offerte par M. Vaillant.

6<sup>e</sup>, Chaîne de montre, sujet cycliste, offerte par M. Milochau. — M. Panaget.

7<sup>e</sup>, Un insigne du V.-C. R. — M. Roumieux aîné.

8<sup>e</sup>, Un classeur, offert par M. Barbier. — M. Brisorgueil.

9<sup>e</sup>, Première surprise. — M. Dalibard.

10<sup>e</sup>, Deuxième surprise. — M. Quérel.

Prix accordés aux cycles les mieux éclairés à la Fête de nuit :

1<sup>er</sup>, Une casquette cycliste en ficelle, offerte par M. Morice. — M. Bratigny.

2<sup>e</sup>, Un sifflet avertisseur, offert par M. Vaillant. — M. Milochau.

3<sup>e</sup>, Une sirène, offerte par M. Vaillant. — M. Cado.

A M. Guittet, directeur des tramways départementaux pour son amabilité à l'égard du V. C. R.

A l'« Indépendante » pour son précieux concours.

A M. Vaillant, donateur des artifices.

A tous les donateurs des prix du Rallye, du Jeu de l'U. V. F., de la Fête de nuit, à tous ceux qui ont contribué au succès de la fête; à la Presse, qui a bien voulu prêter ses colonnes et a fait d'élogieux compte-rendus de la journée, le *Vélo-Cycle Rennais* adresse ses sincères remerciements.

## VÉLOCIPÉDIE MILITAIRE

### Cantonnements

Dans la préparation d'un cantonnement, l'officier qui commande le campement a de multiples attributions : consulter les plans de la localité, explorer celle-ci, recueillir des renseignements, répartir le cantonnement pour l'emplacement de la garde de police, du parc, des abreuvoirs et lavoirs, placer des sentinelles aux issues, loger les officiers.

Or, en général, il dispose de fort peu de temps. Aussi est-il bon de joindre un ou deux vélocipédistes au campement.

Ceux-ci seront des auxiliaires précieux que l'officier aura toujours sous la main et utilisera suivant le besoin. De plus, dès que tous les renseignements intéressant le commandant de la troupe auront été réunis, il pourra les lui faire porter rapidement.

Le chef pourra ainsi en cours de marche, prendre connaissance de ce rapport et faire communiquer aux Compagnies tout ce qui les intéresse.

De cette façon on évite les arrêts

prolongés à l'entrée du gîte, arrêts qui sont une cause d'énerverment et de fatigue.

D'autre part, le commandant du campement aura plus de temps pour faire sa répartition et il lui suffira, une fois sa besogne terminée, de se porter de sa personne au devant de son chef, déjà renseigné, pour se mettre à la disposition, de lui rendre compte de sa mission.

Au cantonnement, un vélocipédiste se tiendra toujours au logement du commandant de la troupe pour la transmission rapide des ordres. Un autre sera placé, dans le même but, à la garde de police.

Lorsqu'une même localité est occupée par plusieurs corps de troupe, chacun d'eux devra détacher un planton vélocipédiste auprès du commandant du cantonnement pour la transmission rapide des ordres.

### Réquisitions

Un groupe de cyclistes, à défaut de cavalerie, pourra être très utile à l'infanterie chargée d'une réquisition.

A l'aller, précédant l'infanterie, ils reconnaîtront, cerneront la localité, courront à la poste, au télégraphe, à la gare, etc., et leur chef convoquera les autorités municipales à la Mairie.

Pendant la réquisition, ils patrouilleront dans les directions dangereuses et garderont le détachement, au loin, contre toute surprise.

Au retour, ils seront lancés dans la direction de l'ennemi, pour prendre pied sur un défilé, une hauteur et couvrir la marche du convoi.

En cas d'attaque, ils combattront en fantassin et donneront le temps au groupe mobile de protection d'intervenir.

### Convois

Quand l'escorte d'un convoi ne comprendra pas de cavalerie, il sera utile d'y adjoindre un certain nombre de cyclistes qui éclaireront la marche en avant et sur les flancs, en parcourant dans un certain rayon les chemins compris dans la zone dangereuse.

Ils occuperont, comme il a été dit plus haut, successivement les points forts et dominants de la route suivie par le convoi.

De cette façon, on évitera toute surprise et le commandant du convoi, prévenu du danger en temps utile, pourra prendre ses dispositions.

Quant à l'attaque d'un convoi, des détachements de vélocipédistes rempliront ce rôle tout aussi bien que la cavalerie et souvent même d'une façon plus efficace, grâce à la puissance de leur feu.

Ils iront occuper, à l'avance, les points de passage propices aux embuscades et y attendront le convoi.

C'est ce que faisaient les francs-tireurs en 1870, et on sait quel mal ils firent aux Allemands.

Nos cyclistes auront sur eux la supériorité de pouvoir, grâce à la rapidité de leur course, se porter aux endroits où l'ennemi se croira le plus en sécurité et dans les directions où il les attendra le moins.

D'autre part, en cas d'échec, ils pourront se soustraire à la poursuite pour aller reprendre plus loin une nouvelle position.

Ils harcèleront ainsi la marche des con-

vois et souvent même, par un coup d'audace exécuté avec décision et bonheur, réussiront à les anéantir.

Pour résumer la tactique que nos vélocipédistes devront employer, citons les lignes suivantes du capitaine de Fouclare au sujet des partisans :

« Souvent un parti de médiocre importance attaquera un convoi dans le seul espoir de retarder sa marche, de lui faire subir des pertes en hommes et en chevaux, et de le forcer à abandonner des voitures désemparées de leurs attelages. Ce parti devra agir par embuscades successives ; ne s'en prendre jamais à l'échelon mobile, mais l'éviter au contraire avec le plus grand soin et harceler la colonne, particulièrement dans ses parties mal gardées et momentanément en désordre. La plupart du temps il se contentera de succès partiels... »

Les vélocipédistes sont en effet insaisissables. Ils débouchent là où personne ne les attend et occupent une position. Se déplaçant pour les repousser, ils disparaissent comme par enchantement pour en occuper une autre.

L'adversaire, toujours devancé, s'énerve de retrouver partout et à tout moment cette mouche insaisissable dont les piqures sont mortelles.

AMRHA !

UNION VÉLOCIPÉDIQUE DE FRANCE

## Championnat d'Ille-et-Vilaine

La course de 100 kilomètres qui s'est courue le 10 juillet sur le parcours ordinaire Rennes-Trémoré et retour a été particulièrement brillante.

A 6 h. 15 du matin, 26 coureurs participaient de l'octroi de Saint-Cyr et 23 revenaient dans le délai de 6 heures.

Au départ, donné par le starter M. Leclair, assistaient MM. le D<sup>r</sup> Patay, délégué médical de l'U. V. F., Peigné, chef consul, Havard, consul, Le Sauce, vice consul et nombreuse assistance. M. Milochau chronométrait.

A Montfort, le contrôle installé à l'hôtel Joly, était aimablement assuré par M. Quatrebœuf et a parfaitement fonctionné.

A Saint-Méen, M. Victor Guiblin, en son hôtel, avait assuré le contrôle.

Enfin au virage à Trémoré, M. Bernardeau, délégué médical de l'U. V. F., aidé de M. Bernard. Là M. Bernardeau avait installé une véritable cantine où, gracieusement, il offrait à tous les coureurs rafraichissements et réconfortants qu'ils pouvaient désirer, les bouillons, beefsteak, rosbif, café, thé, etc., etc. alimentaient le courage de coureurs.

Pas d'accidents à déplorer, quelques pelles sans importance. M. Bigot principalement a quelques écorchures qui sont soignées par M. le Docteur Patay à l'ambulance qu'il avait installée à Saint-Cyr, en la propriété de M. Bérard, et où les arrivants pouvaient se rafraichir à leur gré, bouillon, café, thé, etc., leur était gracieusement offert par M. le docteur Patay.

Nos coureurs ont donc été heureusement gâtés tant au virage qu'à l'arrivée. Merci pour eux.

MM. Roumieux et Griffon, ambulanciers de l'U. V. F., assuraient le service le long du parcours.

Le parcours a été effectué pour ainsi dire sans entraîneurs et les coureurs ont donné un excellent ensemble.

Voici les résultats qui ont été proclamés le soir au siège, café de l'Europe, et les prix accordés :

Le premier, M. Panaget, a effectué le parcours en 3 h. 16' 30", arrivant très très dispos. Le nouveau *Champion d'Ille-et-Vilaine* a approché de 56 secondes le record établi l'an dernier par M. Leclair.

4<sup>e</sup> prix : médaille de vermeil offerte par l'« Union Vélocipédique de France » ainsi que le grand diplôme et l'insigne spécial.

A sa descente de machine M. Panaget a reçu un magnifique bouquet offert par M<sup>me</sup> Bérard.

2<sup>e</sup> M. Coyac, 3 h. 30' 19", médaille d'argent offerte par l'U. V. F. et grand diplôme.

3<sup>e</sup> M. Smith Lewis, qui malgré ses 54 ans a fait les 100 kilomètres en 3 h. 38' 56", médaille d'argent grand module, offerte par M. Bernardeau, délégué régional de l'U. V. F.

4<sup>e</sup>, Tandem Monnier-Duvivier, en 3 h. 39", non classé pour les prix.

5<sup>e</sup>, M. Launay, 3 h. 40' 13", médaille d'argent offerte par M. Bernardeau.

6<sup>e</sup>, M. Quettier (Charles), 3 h. 41' 47", médaille d'argent offerte par M. le docteur Patay, délégué médical de l'U. V. F.

7<sup>e</sup>, M. Saulnier, 3 h. 51', médaille d'argent offerte par M. Peigné, chef consul de l'U. V. F.

Puis viennent :

MM. Lelièvre.....	3 54 »
Bigot.....	3 54 2/5
De Moustiers.....	4 » 45
Ganche.....	4 » 45
Bouttier.....	4 13 45
Hédel.....	4 18 40
Courcoux.....	4 31 27
Le Bouffan.....	4 31 39
Forest.....	4 40 »
Pesnard.....	4 56 »
Machefel.....	5 4 25
Brazier.....	5 21 16
Vadol.....	5 22 »
Gicquelais.....	5 25 10
Brisorgueil.....	5 29 2

M. Lesauce avait offert une bouteille de champagne au 1<sup>er</sup>, une bouteille de vin blanc aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, et une consommation aux autres suivants.

### Le record local des 100 kilomètres

Le 27 juillet dernier, M. Panaget s'est attaqué au record des 100 kilomètres établi l'an dernier par M. Leclair en 3 h. 15' 35" et a pleinement réussi.

Il était entraîné par les équipes tandems, Lemonnier-Launay, Duvivier-Dubois, Coyac-Leborgne.

Le recordman parti à 7 heures précises, de l'octroi de Saint-Cyr, virait à Trémoré à 8 h. 35 et arrivait à 10 h. 7' 11".

Il a donc effectué le parcours en 3 h. 7' 11", battant ainsi de 8' 24" le record établi l'an dernier par M. Leclair.

M. Panaget a été applaudi à l'arrivée et est descendu de machine aussi dispos qu'au départ.